

Retrouvez-nous:

www.amisdumasc.comcontact@amisdumasc.com

LE LIEN



Bulletin de liaison des Amis du MASC - Musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne

Le mot du président

L'art pour sortir du confinement.

Avec son site internet et ses applications Facebook et Instagram, LE MASC offre une bouffée d'air frais dans cette période potentiellement anxiogène. Profitons-en !

Notre assemblée générale du 8 février dernier a élu un nouveau conseil d'administration composé de 2/3 de femmes avec 1/3 de nouveaux membres. Avec cette équipe renouvelée, les Amis se doivent plus que jamais de privilégier leur rôle d'appui au musée, en lien étroit avec sa directrice.

La période actuelle nous permet d'apprécier les technologies digitales : accès gratuit à l'art, visites virtuelles, podcast, challenges artistiques ...

Ces nouvelles approches sont porteuses d'ambitions pour les jours d'après...

Prenons soin les uns des autres.

Philippe Maignan

CUECO, œuvres de jeunesse : sa fulgurance

Henri Cueco (1929-2017) eut une longue carrière de peintre. Ce printemps 2020, le MASC revient sur ses vingt premières années de peinture. En partenariat, la suite de sa carrière sera évoquée au Transpalette et à la Box de Bourges, au Carré à Château-Gontier et au musée des Beaux-Arts de Dole.

Henri Cueco commence à peindre dès l'âge de 3 ans, guidé par son père. Ses premières œuvres présentées au Salon de la Jeune Peinture témoignent de son admiration pour les grands maîtres du cubisme et de l'expressionnisme : Cézanne, « son héros », mais aussi Buffet, de Staël ou Francis Bacon... Ses portraits, ses natures mortes des années 1952-1962, en témoignent : le « Portrait de la mère de l'artiste », matié et expressionniste, « Les Mariés » cubistes, ou « Les Gens de la noce » très cézanniens.



Portrait de la mère de l'artiste

Autour du confinement ...

L'exposition **Henri CUECO, jeune peintre** se poursuit après le confinement jusqu'aux journées du patrimoine, le dimanche 20 septembre 2020.

L'activité culturelle se poursuit sur internet en cette période de confinement... **A la réouverture du MASC**, l'art moderne et contemporain n'aura plus de secret pour vous !

L'activité culturelle du MASC se poursuit...

Sur son compte **Instagram**: Invitation à une visite guidée virtuelle de l'exposition "Henri Cueco. Jeune peintre".

Sur sa page **Facebook**: Place à l'éducation artistique et culturelle avec une série intitulée [Histoire des arts à la maison] ! Le musée donne des clés de compréhension aux enfants (et à leurs parents) en abordant très clairement des notions artistiques à travers ses collections. Qu'est-ce que l'art moderne et contemporain ? Qu'est-ce que le Surréalisme ? Qu'est-ce que l'art abstrait ?

[UN JOUR-UNE LETTRE].

Le MASC conserve une documentation de référence sur Gaston Chaissac, qu'il vous invite à explorer sur sa page Facebook pour partir à la re(découverte) de l'univers fantaisiste de cet artiste moderne. "Je suis fait pour peindre et écrire", déclare Gaston Chaissac à André Bloc en 1943. L'artiste, en effet, est aussi grand épistolier que peintre. En chroniqueur, il raconte les menus événements et les rencontres qui rythment son quotidien en Vendée.

Le temps du confinement, retrouvez à la date du jour, une lettre adressée par Chaissac à l'un de ses nombreux correspondants et voyagez dans le temps à la rencontre de son « champ visuel » et de ses métamorphoses artistiques.

En 1963, il explore la matière et flirte avec l'abstraction et la monochromie dans la série des *Rivières*. Il peint l'eau de la Vézère qu'il observe par les fenêtres de son atelier à Uzerche, « une eau réglisse, épaisse, qui cache des fonds vaseux, et les pierres qu'il couvre de jus noirs ». Des tableaux bitumeux, empâtés, à la limite de la disparition de l'image, très bien reçus par la critique.

A ce travail de la matière, exercice dans lequel il ne se sent pas très à l'aise, succède la série des *Baigneuses*, « d'énormes croquis gonflés de désir, de peur », et une « vision du corps dans l'eau tragique et joyeuse » de la Vézère. Puis une série de nus féminins qui constitue une véritable transition dans son travail. *La grande conversation* et le *Nu sur fond violet*, ou *La Chambre rouge*, avec moins de matière, des cellules organiques de plus en plus lisses, évoquent, par le jeu de formes et de couleurs, l'univers de Francis Bacon. « De la salle de bain à la rivière », ou la métamorphose des formes de la pin-up dans sa baignoire, réalisée en vert pour respecter la règle auto-éditée par le Salon de la Jeune Peinture de 1965, est une œuvre iconique, par son cheminement narratif. Ses odalisques, les « Danaé des HLM » ou « Danaé aux roses », inspirées de Rembrandt, revisitent le thème du nu



De la salle de bain à la rivière

féminin. Un classique qu'il fait évoluer vers un travail sur les supports, de jeu entre la matité et la brillance, avec une série de papiers peints marouflés sur toile, très pop : les trois « Nus allongés sur papier peint » et le « Sanitaire et papier peint » avec ses planches très cinématographiques, qui composent et recomposent à l'infini une femme nue aux toilettes.

En 1967 Cueco réalise une petite toile fétiche, *Femme et mouton*, dont il dira « C'est la première fois que je fais une peinture qui n'est pas un vrai projet artistique. L'émotion est à celui qui sait la voir », ainsi que deux plus petits tableaux (*Le Jeune homme* et *la Mort et Deux hommes*), inspirés de *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss.

Après les nus féminins, les *Jeux d'adultes* interrogent l'ambiguïté et la violence des rapports sexuels, avec



Femme et mouton

Assemblée Générale 2020 des Amis du MASC : des nouveaux projets orchestrés par un nouveau Conseil d'Administration

.....
L'association des Amis du MASC a tenu le 8 février dernier, en présence de plus d'une centaine de ses adhérents, une assemblée générale extraordinaire qui a permis d'acter la modification de quelques points de ses statuts, parmi lesquels le changement de nom de l'association, qui devient la « Société des Amis du MASC ».

Au cours de l'assemblée générale annuelle qui a suivi, le président, Philippe Maignan, a rappelé les principales activités de l'association en 2019 : achats de livres pour le Centre de Documentation du Musée, coédition des catalogues d'exposition, conférences sur l'histoire de l'art, visites guidées, braderies de livres sous la Croisée, séances de « Yoga au cœur des œuvres », et les deux principaux événements organisés en 2019 pour faire découvrir le Musée à des nouveaux publics : la Soirée électro en mai et le Loto culturel en novembre.

Il a ensuite présenté les **projets pour 2020** :

des visites d'ateliers d'artistes ; des nocturnes (musique contemporaine, visite théâtralisée, danse contemporaine, visite commentée), des ateliers d'art plastique pour les enfants.

La refonte du site internet est également au programme !...

notamment ses plateaux de jeux présentant des silhouettes hachurées sur contreplaqué découpé. Cueco utilise des procédés esthétiques proches de la bande dessinée où « l'image est cernée par un graphisme linéaire déterminant des localités de couleur pure ». Des photos de journaux ou de rituels indiens ou africains sont à l'origine de ces Jeux d'adultes, où l'on voit apparaître dès 1967 les premiers « Petits hommes rouges » et leurs silhouettes annonciatrices de sa série-phare.

Entre l'été 1968 et le début de l'année 1970, il prépare l'exposition présentée au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris en mars 1970, qui s'intitulera plus tard *Les Hommes rouges* : entre la lithographie et la bande dessinée, les tracés aux formes arrondies des personnages, où les couleurs élémentaires surgissent par grandes taches, sont opposés à la froideur des lignes architecturales noires et blanches d'une ville qui écrase et oppresse. Des corps qui manifestent, chutent, s'affrontent ou se piétinent, dans un style très chorégraphique, sans affect et toujours ambigu. A signaler dans cette série : *La Rue* bien connue des Sablais puisqu'elle fait partie des collections permanentes du MASC ; l'étonnant *Marx Freud Mao* allongés côte à

côte sous un drap rouge sur des pavés ; et la *Grande manifestation* et ses silhouettes rouges et noires hachurées de plusieurs mètres de haut assemblées sur une structure en acier, installée dans la Croisée du Musée. Cueco dira des



La Rue

œuvres de cette série, conçue dans une période de grands bouleversements politiques, qu'elles « prennent acte, énergiquement, d'une force en marche. La révolution ou les luttes en sont le thème principal ». Artiste très engagé politiquement, adhérent au Parti Communiste, il explique avoir « mis en situation des corps horrifiés et magnifiés par la rencontre avec le destin historique révolutionnaire », et avoir « tenté de montrer le désordre comme un ordre, la violence comme nécessité détestable et jubilatoire ».

Plus légers, mais tout aussi engagés, les deux tableaux sur fond vert de la série *Nouvelle société*, *Le Parc* et *L'exposition Canine* se moquent de la bonne société en renversant les clichés du sauvage et du civilisé.

A la fois artiste engagé et véritable dessinateur, Cueco livre sa vision du monde et des « paradis perdus » sans renoncer à la dimension esthétique de l'œuvre.

Catherine Sellier

Actuellement le Conseil d'administration, se compose des 18 membres suivants, renouvelables par tiers tous les 2 ans:

Gilles Balle
 Catherine Blandin*
 Marie-Noël Brachet*
 Carole Buchy*
 Bernard Chabault
 Isabelle Dupire-Willette*
 Marielle Ernould-Gandouet
 Rollane Godet
 Catherine Guénée*
 Philippe Guilbaud
 Philippe Maignan
 Jacques Masson
 Caroline Pottier
 Catherine Raguideau
 Céline Raguideau
 Catherine Sellier*
 Katia Taboret**
 François Venet
 (*) : nouveau membre
 (**): membre coopté.

Le Bureau

Président :

Philippe Maignan

Vice-présidente :

Marielle Ernould-Gandouet

Trésorière :

Céline Raguideau

Secrétaire général :

Philippe Guilbaud

Secrétaire adjointe :

Catherine Sellier



CUECO, Grande manifestation.

Au premier plan, les membres du CA

CUECO, fragments de biographie

Henri Aguilera Cueco, dit **Cueco** (1929-2017) est né à Uzerche en Corrèze et mort à Paris, à l'âge de 87 ans.

Le pied à l'étrier

Tout jeune, Cueco se met au dessin et à la peinture, initié par son père Vicente, lui-même ancien étudiant de l'Académie des Beaux-Arts de Valencia (Espagne).

A 18 ans, Cueco monte à Paris, direction Montparnasse, où il suit assidûment les enseignements de l'Académie de la Grande Chaumière, illustre vivier d'artistes peintres et sculpteurs depuis le début du XX^e siècle.

« Le goût des autres »

Cueco vit et oeuvre avec le monde qui l'entoure, comme en témoignent sa famille, ses amis fidèles - les plasticiens Ernest Pignon-Ernest, Paul Rebeyrolle.., - ainsi que ses travaux et ses engagements.

Tout au long de sa vie, Cueco s'inscrit durablement dans des aventures collectives comme le Salon des Jeunes Peintres, devenu Salon de la Jeune Peinture (1952-1971), la Coopérative [d'artistes] des Malassis (1969-1981) ou l'association Pays-Paysage en Limousin (créée en 1979), et en politique, le parti communiste (1954-1976) et le Syndicat national des artistes plasticiens-CGT (créé en 1977).

L'image

De formation académique, il explore avec délectation la peinture de Poussin, Philippe de Champaigne, Ingres, Cézanne, Manet..., préférant toujours que sa peinture pose question plutôt qu'elle n'affirme.

Dans les années 60-70, ses choix plastiques le mènent vers le mouvement de la Figuration narrative, « nouvelle peinture d'histoire », pour exprimer sa vision de la société contemporaine.

L'oeuvre intitulée *La Rue* en est un exemple très représentatif. Créée en 1969, cette peinture - huile et émail à froid sur toile de grand format (190 x 250 cm) - est conservée au musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne sous le numéro d'inventaire 2016.1.1 (cat. exp., ill. n° 58, page 90).

Comme source d'inspiration profonde, la nature ressurgit régulièrement dans son oeuvre graphique et peint, que ce soit sous forme de paysage (*Chemin au Pouget*, 2002, cat. exp., ill. n° 170, page 175), de ciel (cat. exp., ill. n° 170, page 175), de pommes de terre (*La Vieille P. de terre*, 1992, cat. exp., ill. n° 113, page 136) ou de girolles (*Autoportrait aux girolles*, 2002, cat. exp., ill. couverture)...

Les commissions

LE LIEN :

Marielle Ernould-Gandouet

Isabelle Dupire-Willette
Philippe Maignan
Jacques Masson
Catherine Sellier

ADHERENTS :

Céline Raguideau

Carole Buchy
Philippe Guilbaud

COMMUNICATION :

Philippe Maignan

Jacques Masson
Catherine Sellier
Katia Taboret

EVENEMENTIEL AMIS :

Caroline Pottier

Gilles Balle
Catherine Blandin
Carole Buchy
Isabelle Dupire-Willette
François Venet

EVENEMENTIEL MASC :

Catherine Sellier

Bernard Chabault
Rollane Godet
Catherine Guinée
Katia Taboret

BOUTIQUE :

François Venet

Catherine Guinée
Jacques Masson

CONFERENCES :

Bernard Chabault

Gilles Balle
Caroline Pottier
François Venet

MECENAT SPONSORING :

Marie-Noël Brachet

Carole Buchy

CONVIVIALITE :

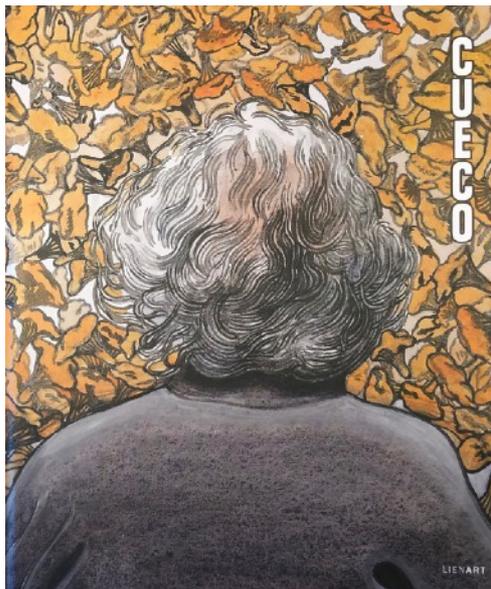
Catherine Raguideau

Rollane Godet
Catherine Guinée
Jacques Masson

VOYAGES:

Catherine Raguideau

Bernard Chabault
Rollane Godet
Catherine Guinée



Autoportrait aux giroldes

L'écrit

A partir de la fin des années 80, l'écriture apparaît, nécessairement liée à l'oeuvre plastique, soit comme complément (*Dessine-moi un bouton*, Paris, Seuil, 2000), soit comme divertissement salutaire (*L'Invention du slip chiffon. Hommage au marcel*, La Louvière, Le Daily-Bul, 2004).

Le verbe

L'humour et le sens de la dérision de CUECO se sont également exercés sur les ondes de France-Culture, dans les inoubliables émissions radiophoniques *Les Décaqués* et *Des Papous dans la tête* (1981-2011).

Les oeuvres de CUECO ont été exposées très tôt dans les Salons, puis régulièrement par les institutions publiques, comme le musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le musée des Beaux-arts de Dole. Elles sont défendues avec ardeur, depuis trente ans, par la galerie Louis Carré & Cie à Paris, ainsi que par l'historien de l'art Itzhak Goldberg.

« Jusqu'au bout, [...] Henri Cueco continua de dessiner, encore et encore. Lui qui sortait dans le champ devant sa maison pour dessiner sans fin l'herbe, brin par brin. »

Valérie Duponchelle (Le Figaro, 15 mars 2017)

Bibliographie :

Ouvrage collectif, *CUECO*, cat. exp., Les Sables d'Olonne, MASC, LIENART Editions, 2020

Isabelle Dupire-Willette

Le 18 et 19 janvier 2020 avec les Amis du MASC : le parcours secret de Pierre-Alexandre Remy

En écho à l'exposition de Pierre-Alexandre Remy au musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne, les Amis du MASC ont initié un Parcours Secret, une invitation à déambuler à travers la ville, à la recherche des œuvres de Pierre-Alexandre Remy, une invitation à découvrir la cité autrement. Dans chacun des six lieux, le choix de l'œuvre semble être une évidence, comme si elle avait été créée spécialement pour l'espace qu'elle emprunte le temps d'un Week-End.

Ce parcours est aussi une invitation à appréhender la démarche d'un artiste ; autour de chacune des œuvres, la conservatrice du MASC a animé des temps de rencontres entre l'artiste et le public. Près de 200 personnes ont participé à ces moments de partage, d'échange sur le sens et le sensible, Pierre-Alexandre Remy y a dédié 25 catalogues et nous avons eu le plaisir d'accueillir 5 nouveaux Amis du MASC.

Sur l'ensemble du Week-End, plus de 350 personnes ont contribué au succès de cette première édition qui s'est clôturée par une visite guidée au MASC et une performance dansée des étudiants de la prépa d'art de Challans, avec qui l'artiste a mené des Workshops.

Un beau projet à pérenniser !

Caroline Pottier



Philippe : « *Echo au chaos*, sculpture en acier et verre, en écho à la mer »



François : « ...fusion entre la création d'un artiste et les amateurs... »



Chantal et Didier : « ...la rencontre entre un artiste, les amis du MASC et le public dans une ambiance décontractée chaleureuse. »



Carole : « ...Tous emballés par cette idée originale de déplacer le musée chez un particulier. »



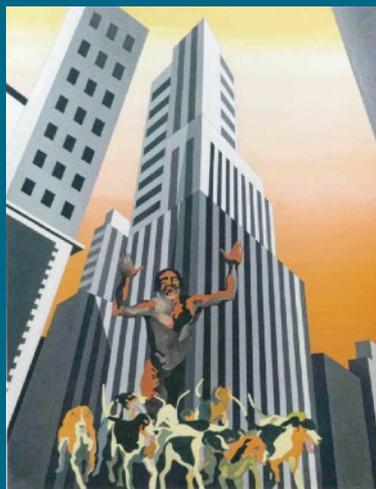
Gilles : « ...cette œuvre, véritable proue de navire artistique, a sublimé ma maison de bord de mer. »

Caroline : « ...dessins préparatoires et maquettes, les différentes étapes du processus de création de l'artiste, exposés au Phare Boréal. »



Dépôt -Vente
à la boutique du musée

10 lithographies et 2 affiches
CUECO, en vente à la
boutique du musée.



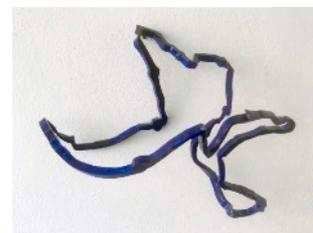
La meute



Nuées

Acquisitions des Amis pour le Musée

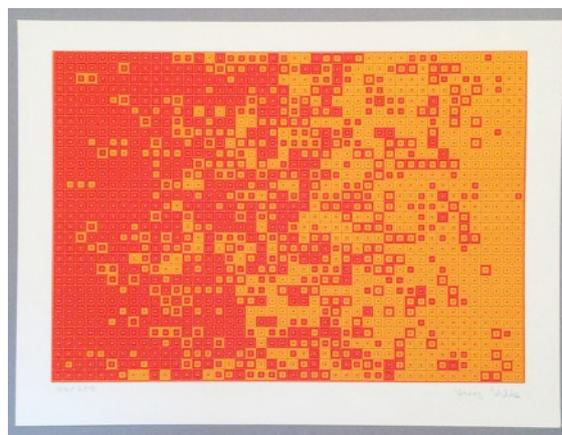
Parcours Pierre-Alexandre Remy



Portfolio *Art Ex Machina* - 6 sérigraphies numérotées et signées

Le portfolio *Art Ex Machina*, édité en 200 exemplaires à Montréal en 1972, sous la houlette de Gilles Gheebrandt, rassemble des oeuvres représentatives des expérimentations réalisées par les figures pionnières de l'art informatique (Computer Art). Il constitue la première édition de sérigraphies originales générées par ordinateur. Six graphiques y sont reproduits sous forme de sérigraphies, réalisés par autant d'artistes de différentes nationalités : Manuel Barbadillo (Espagne), Hiroshi Kawano (Japon), Kenneth C. Knowlton (Etats-Unis), Manfred Mohr (Etats-Unis / Allemagne), Frieder Nake (Allemagne / Canada) et Georg Nees (Allemagne).

Elles sont accompagnées d'un court texte rédigé par chacun d'entre eux. Abraham Moles, animateur de l'Institut de psychologie sociale des communications à l'université de Strasbourg, qui a

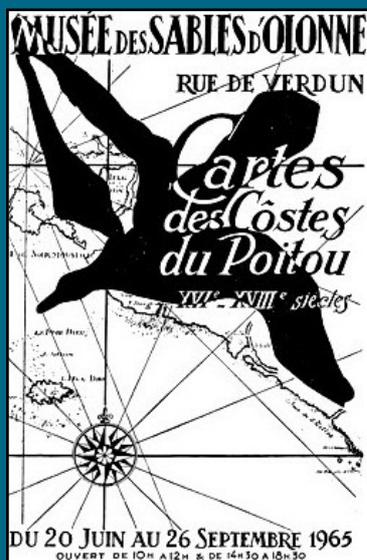


publié l'année précédente l'ouvrage *Art et ordinateur*, signe l'introduction de cet ouvrage où il retourne quelques-uns des postulats de l'oeuvre d'art. A la chaleur humaine, il oppose l'artifice ; à la figure de l'artiste, la machine à créer ; à l'émotion, la pensée ; à la pratique manuelle, le concept intellectuel.

« L'art à l'ordinateur » comme il le nomme dans son essai, prolonge la voie d'une abstraction désincarnée en l'ouvrant à de nouvelles possibilités. Mais il ne laisse aucune échappatoire à l'aléatoire, désormais remplacé implacablement par le système opératoire, les mémoires, les routines et les algorithmes de la machine.

Gaëlle Rageot-Deshayes

En cette année-là ... 1965.



Les premières unités de combat américaines débarquent au Vietnam. Le Tibet devient une région autonome de Chine populaire. Première diffusion de la série « Belphégor » à la télévision française. Naissance de la chanteuse islandaise Björk et décès de l'architecte et urbaniste Le Corbusier... En France, les femmes peuvent exercer un travail sans l'autorisation de leur mari et ouvrir un compte bancaire en leur nom propre.

...Et au musée municipal des Sables d'Olonne, une exposition montre « **les cartes des Costes du Poitou** » du XVI au XVIII siècles. M. Edmond Pognon, conservateur en chef du département des cartes et plans de la Bibliothèque nationale, qui l'a inaugurée, a déclaré : " Un peu partout en France, des hommes jeunes et ardents font surgir de rien des musées locaux pleins d'intérêt et de séduction. Le musée des Sables-d'Olonne, qui n'a pas encore eu le temps d'utiliser sa belle demeure, plus de trois fois centenaire, ouvre, grâce à l'activité inlassable de son jeune conservateur (M. Pierre-René Chaigneau) une seconde exposition ».

Ce rivage, clément aux hommes et à leurs navires, où la plage ne s'interrompt guère que pour ouvrir à des " havres "... a requis l'attention de ceux que nous appelons aujourd'hui les cartographes : Pierre Garcie-Ferrande, Poitevin d'origine ibérique, qui vécut à Saint-Gilles-sur-Vie et qui publia *le Grand Routier* de la mer, manuel des navigateurs (1483) ; Jean-Baptiste Florentin (1542) ; atlas hollandais, de Luc Waghenaer (1583) ; Mercator ; Pierre Rogier ; ingénieurs militaires qui surveillent les côtes pendant le siège de La Rochelle (1627) ; cartographes commandés par Colbert comme Clerville, Sainte-Colombe, la Favolière, et enfin, au dix-huitième siècle, le fameux Claude Masse.

Grâce à la Bibliothèque nationale, aux Archives de France, à l'Académie de marine, à la Bibliothèque du génie militaire, toute la côte de Vendée, où la terre a tant gagné sur la mer (golfe du Poitou avec l'Aiguillon, île de Noirmoutier et ancienne île de Bouin), où les guerres avec la Hollande et l'Angleterre ont rendu célèbres les ports et marins des Sables, de Saint-Gilles, d'Yeu, montre ainsi les levées de détail, les traits anciens de son pays.

Plus de 250 personnes sont présentes au vernissage. Parmi les personnalités, citons : M. Mauger, maire des Sables ; le député Michaud ; M. Huguet, président des Jeunesses littéraires de France et secrétaire général du Centre Culturel ; Me. Gauvreau, premier président de la Société des Amis du Musée; le général Mermet, président des Amitiés Sablaises ; M. Cassigneul, président d'Olonne ; M. Léo David, directeur du groupe folklorique « Le Nouch », etc....

Jacques Masson